**« Renforcer le plurilinguisme dans un environnement pluriculturel » Stage animé par**

**Mesdames Aguirre-Lebohec, EMCP2 de Lettres modernes,**

**et Dos Santos, EMCP2 d’Espagnol**

**Synthèse de la matinée du deuxième jour, le 17 avril 2018**

**Axe de la demi-journée : comment valoriser le plurilinguisme ?**

**Activité 1 : réfléchir à ce qui fait obstacle au plurilinguisme**

**Démarche : prendre le problème à l’envers : la question contraposée**

**Comment rendre les élèves monolingues ? // Quelles sont les pratiques qui rendent les élèves monolingues ?**

Matériel : post-its, stylos

Consigne : écrire une idée par post-it, les organiser sur un support au choix

Temps de travail : 20 minutes par groupe de 4, 6 groupes

Restitution : un porte-parole par groupe

Méthode inductive

Constat : diversité des réponses, la majorité des groupes insistent sur la posture et l’atmosphère, un groupe a été particulièrement sensible à l’étayage

**Synthèse :** méthode déductive

* Mme Aguirre apporte un outil d’analyse pour faciliter la synthèse :

le schéma des gestes incontournables d’une séance, **les 4 invariants pédagogiques selon l’ouvrage de Dominique BUCHETON**

-la posture : cours magistral, travail de groupe…

-l’atmosphère : bienveillante ou pas ; ex : choix d’activités ludiques

-le tissage : l’articulation des contenus, le lien avec ce qui a été fait précédemment

-l’étayage (*scafolding*) / contre-étayage : prise en compte des intelligences multiples ou pas, différenciation

* Synthèse sous forme tabulaire sur une feuille de papier par Mme Dos Santos

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Posture**  **Ethnocentrisme** | **Atmosphère** | **Tissage** | **Etayage** |
| -ne pas proposer de séjour linguistique  -ne pas donner accès à d’autres cultures  -interdire la traduction  -obliger à parler en une seule langue  -pénaliser les recours à une autre langue  -choisir le cours magistral  - privilégier l’écrit | -pratiquer l’immersion totale  -écouter des chansons en langue maternelle  -se moquer de l’accent  -mépriser l’autre langue  -rejeter l’autre langue  -privilégier les réponses justes  -pénaliser le recours à une autre langue | -ne pas partir des erreurs  - ne pas avoir recours à l’étymologie  -ne pas remobiliser les connaissances  - entraver les transferts d’une langue à l’autre  - s’interdire de comparer les langues | - ignorer les erreurs  - ne jamais regarder de film en VO  -lire en une seule langue  -ne pas pratiquer l’observation comparée des langes |

**Conclusion : comment tirer profit du plurilinguisme ?**

**\* En langue vivante :**

- passer par le français pour comprendre ou pour la grammaire mais pas pour communiquer

- en situation de communication, créer une atmosphère bienveillante pour que les élèves prennent le risque de s’exprimer, de prendre la parole

-pratiquer l’observation comparée des langues pour lever les interférences et tirer profit des structures logiques et sémantiques identiques

\* **En français :**

-remarque : déperdition du primaire au secondaire

A l’école primaire, le français est la langue de toutes les curiosités, celle du jeu, de la nouveauté, que les élèves parlent bien et avec plaisir ; arrivé au secondaire, le français perd de son attractivité pour devenir la langue supérieure, celle de l’institution et la hiérarchie coercitive

Il est donc nécessaire de :

- ne pas interdire le recours à la langue maternelle pur favoriser un climat d’échanges et rompre cette hiérarchie établie aux dépens du plaisir à pratiquer le français;

- pratiquer l’observation comparée des langues pour lever les interférences et tirer profit des structures logiques et sémantiques identiques

**Activité 2 : atelier de mise en pratique de l’intercompréhension pour montrer la richesse du plurilinguisme**

Présupposé : **il existe des similitudes entre les langues romanes qui permettent de comprendre le sens d’une langue inconnue**

**Démarche : se placer dans la situation de l’apprenant**

Supports écrits : une même information, le décès de Carlos Fuentes, traitée dans différents journaux de langue inconnue (l’italien, le portugais, le roumain)

Méthode : travail en **groupe plurilingue**, 3 enseignants parmi les différentes matières (français, espagnol, anglais, portugais), ne pas se retrouver face à une langue que l’on connaît

**Travail demandé : 1. essayer de traduire un texte en langue inconnue, 2. noter les démarches mises en place**

Restitution orale : traduction orale de chaque article par un porte-parole du groupe ; correction, ajustements immédiats, avec phase de négociation orale des difficultés rencontrées ; alternance des deux formatrices

Négociations :

* sur l’usage des temps verbaux : différences d’une langue à l’autre mais aussi d’un continent à l’autre entre *el pretérito*, *el pasado compuesto, el presente historico : murió, ha muerto, muere*
* sur le lexique : le jour de la semaine

**Synthèse des groupes : stratégies mises en place pour pratiquer l’intercompréhension**

\* Pour le sens global

- entrée culturelle : identifier le genre de texte ; les noms propres qui changent peu ; les nombres qui subissent moins de modification

- contextualisation : externe « castigat » ici texte élogieux donc = lauréat

- contextualisation interne : faire des allers-retours

- oralisation : Ex : « spital » // « hospital » : similitudes phonétiques permettent de deviner le sens

- recours à l’écrit pour passer du français à l’espagnol

\* Pour le lexique :

- contourner l’obstacle en remplaçant le mot inconnu par un mot fantôme

- recours à l’étymologie : ex intr’ // intra = dentro : dans ; mobiliser langue + proche : « obito » obituario = obsèques

- varier les synonymes afin de trouver les mots justes par rapport à l’usage

\*Pour la grammaire :

- s’appuyer sur l’écrit

- repérer des récurrences morpho-syntaxiques : ex « simatului » // « admiratului » ; permet de faire l’inférence de structures grammaticales

**Apports théoriques : les 7 tamis utilisés pour pratiquer l’intercompréhension**

1. **L’approximation : mot vide**
2. **Le transfert : lecture globale, va et vient d’une langue à l’autre**
3. **L’entrée par l’écrit : confort de revenir autant de fois que nécessaire**
4. **L’oralisation : similitudes phonétiques**
5. **L’étymologie : similarités pan-romanes**
6. **Similarités morpho-syntaxiques**
7. **Syntaxiques**

**Apport théorique : l’intercompréhension s’inspire du fonctionnement des bilingues natifs**

* L’intercompréhension est pratiquée en primaire dans le cadre de l’éveil aux langues mais aussi dans les classes **pour ENAF, élèves nouvellement arrivés en France**, où on écoute des chansons dans les différentes langues maternelles des élèves

Buts : initier au transfert de compétences ; créer un climat de confiance et d’échanges en valorisant toutes les cultures

* Il existe **deux lois fondamentales** dans **le contact des langues**cf Ludwig **Wittgenstein** et Claire **Blanche-Benveniste:**

1. **La fusion**: quelle que soit la langue, il n’existe pas d’isolat linguistique, donc pas d’opacité d’un texte, mais bien des invariants. C’est ce qui a permis de déchiffrer la Pierre de Rosette par exemple.
2. **La diffraction**: une même langue est amenée à être déclinée à l’infini ; la notion de variété est intrinsèque à la langue Cf *Les Exercices de style* de Raymond Queneau ; par exemple le castillan est différent de l’espagnol salvadorien; la langue pratiquée permet d’identifier le groupe social sans pour autant rendre inaccessible la communication.

**Trois concepts opérationnels** pour pratiquer l’intercompréhension**:**

1. **Le continuum géographique**: la proximité géolinguistique des langues romanes permet d’avoir accès à 80 % des langues européennes ; d’où la mise en place de dispositif d’échanges linguistiques en Europe depuis les années 90 comme Babel etc.
2. **L’intentionnalité**: origine commune

Toutes les langues européennes ont une origine commune proto-indo européenne, PIE.

Le français est **« la plus germanique des langues romanes » cf linguiste, Henriette Walter in *L’Aventure des langues en Occident*.** Proximité des sons consonantiques entre le français et l’anglais ex : *to flirt* // conter fleurette. F permet de faire le lien entre l’anglais, l’allemand, le néerlandais, entre les différentes langues indo-européennes.

1. **La prédictibilité :** récurrences

Elle permet de mettre en œuvre 3 compétences**:**

* l’attention au contexte : genre de texte, culture ;
* rend assimilable l’attention à la forme ;
* suscite la curiosité.